Séminaire International de Sémiotique à Paris (2026-2027)

Coordonné par Juan Alonso Aldama (Université Paris Cité) et

Maria Giulia Dondero (F.R.S.-FNRS / Université de Liège)

Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme — Maison Suger
16, rue Suger 75006 Paris (M° Odéon), 13h45-17h00
(en distanciel sur Teams : https://msteams.link/C9EC)

Les perspectives de l'idéologie :

de la typification discursive à la politisation du regard

Résumés de la séance du 4 novembre 2026

Maria Giulia Dondero (F.R.S.-FNRS / ULiège)

Les idéologies du style et la compression de la connaissance

Mon intervention se compose de deux volets. Le premier se veut une introduction aux questions qui ont amené ce séminaire à faire de l'idéologie le cœur des réflexions de cette année. De portée archéologique, il abordera une des ambiguïtés les plus structurantes de la réflexion sur le statut sémiotique de l'idéologie : cette dernière peut découler autant d'un tissu praxématique qui s'est formé inconsciemment (automatisme) que d'un système de revendications explicites utilisées pour infléchir les actions et les valeurs d'une société (intentionnalité politique). Le second volet porte sur les idéologies des styles visuels propres aux modèles d'IA générative, façonnés par les processus de compression des données. Ces styles visuels, qui prennent le pas sur les styles historiques contenus dans les données d'apprentissage, permettent de porter l'attention sur le plan de l'expression (au niveau de la forme et au niveau de la substance) et de décrire la manière dont l'« œil » du modèle transforme les filtres de la visualité contemporaine. Étudier les styles visuels sera donc une manière de développer un projet sémiotique qui, jusqu'à lors, s'est surtout focalisé sur l'idéologie comme affaire de contenu et de niveaux profonds du parcours génératif du sens.

Juan Alonso Aldama (Université Paris Cité)

Air du temps et idéologie. Du figural au métasémiotique

Notre intervention partira de l'hypothèse selon laquelle l'idéologie, au sens strict, naît lorsqu'un « air du temps », tonalité diffuse non assumée par une instance énonciative et axiologiquement sous-déterminée, est stabilisé par une forme figurative ou narrative qui le nomme. L'air du temps y est conçu comme une totalité figurale, et son passage à l'idéologie comme une conversion métasémiotique qui nomme la configuration, en fixe les valeurs et les valences, et construit une structure conflictuelle. Après une révision des notions d'*esprit du temps*, d'*idéologie* et d'*hégémonie*, puis de la notion warburgienne d'*inversion énergétique*, nous essaierons de montrer que cette conversion peut être décrite comme une re-détermination de formes dépolarisées. Nous soulignerons aussi que ce passage n'est pas à sens unique, puisqu'une idéologie peut, en cessant d'être prise en charge, redevenir un air du temps et échapper ainsi à la réfutation.